



Discours de Pedro Aguado:



# Challenges du synode aux écoles pies

*Pour une réflexion avec les participants à l'Assemblée Générale de la Jeunesse Piariste. Piarist Synod.*

**J**e commence par partager avec vous une conviction : le Synode Piariste des Jeunes comporte deux risques. Dire qu'il s'agit d'un Synode uniquement des Jeunes, et d'un autre côté, de penser que c'est un événement.

Je partage avec vous un heureux souvenir au Synode de Rome. En faisant une pause, le Pape a dit à un groupe qui était avec lui : « Je veux un Synode des Jeunes, la foi et le discernement vocationnel. Je veux un Synode des jeunes dans lequel ils ressentent la provocation du Christ pour décider de la vie.

## 1. L'expérience du Synode.

Le Pape François a décidé qu'un Synode des jeunes devrait être fait parce qu'il a vu qu'il était temps. Que l'Église a besoin que les jeunes prennent le pouls de leur vie, qu'ils soient croyants et qu'ils promeuvent avec force leur engagement en tant qu'Église.

Le processus du Synode Piariste dans l'Ordre a été très fort. Beaucoup de gens nous ont félicités. Bien que beaucoup de gens aient fait un processus préliminaire, il semble qu'ils s'y soient arrêtés. Mais ce qui nous surprend, c'est que nous avons entamé un nouveau processus et travaillé dessus, bout à bout, avec les jeunes. Il n'est pas bon pour nous de faire seulement le précédent ; nous voulons ouvrir une nouvelle période, commencer une nouvelle façon de travailler avec les jeunes.

L'ambiance et le style du Synode. Il est arrivé à un moment « pas facile de l'Église ». Lors de l'Assemblée d'octobre, la grande diversité de l'Église s'est vue chez les personnes présentes : évêques, experts, jeunes, etc. Ils étaient aussi une représentation des Ordres religieux masculines et féminines.

Nous avons vu la grande diversité de l'Église. De toutes les opinions, de toutes les positions, de toutes les origines dans chacun des points cardinaux. Avec chacun, il y avait l'environnement d'écoute. Oui, il y avait toujours une limite de temps, sauf quand le Pape parlait... L'atmosphère était pleine de fraîcheur, de sympathie et de bienvenue.

### **Quelques clés qui ont marqué la ligne et la direction du Synode :**

- a) Synodalité. Une Église qui écoute et dans laquelle chaque personne compte.
- b) Église en sortie. Assez d'être juste des bergers, nous avons besoin d'une Église de pêcheurs ; une Église plus évangélicatrice capable de sortir pour trouver ceux qui sont les plus éloignés.
- c) Accompagnement et écoute empathiques. C'est très complexe. Seul un jeune homme qui se sait écouté se laisse accompagner. Et l'accompagnement exige la connaissance d'un art.
- d) Pastorale de processus complets. Nous voulons une pastorale complète, du moment où la personne est née au dernier jour de sa vie. Rien à faire juste une pastorale des événements.
- e) Les martyrs. Un jeune syrien m'a dit ce que signifie être ami avec un martyr. Quand ils sont sortis de la messe, une bombe a fait explosion et il a sauvé la vie par quelques secondes. Il dit : « Je suis un ami de plusieurs saints ; mes amis qui sont décédés ce jour-là ».
- f) Migrants : c'est la grande question des pauvres de la terre. Partout : en Méditerranée qui est l'une des plus grandes fosses communes du monde ; mais aussi au Brésil ou au Chili, où arrivent les migrants vénézuéliens ; à Tijuana, des milliers de personnes attendent derrière le mur. Ce sont des drames qui résonnent dans notre conscience.
- g) Discernement : comment discerner, comment trouver la volonté de Dieu ? Discerner, ce n'est pas seulement prendre des décisions. C'est trouver, honnêtement, ce que Dieu veut

**“ L'Église a besoin que les jeunes prennent le pouls de leur vie, qu'ils soient croyants et qu'ils promeuvent avec force leur engagement en tant qu'Église “**

de moi. Et vous le trouvez et ne restez pas “achicopalas” (comme on dit en cette terre du Mexique), vous n'êtes pas paralysé par la peur. C'est un processus exigeant parce que, aussi en ce qui concerne le discernement collectif, ce n'est pas gagner des votes en imposant mon opinion, mais écouter l'Esprit. Et cela, ainsi que de discerner dans la vie, exige beaucoup de prière.

- h) Le jeune homme dans sa réalité : comment le jeune homme peut trouver un chemin lié à la vie.
- i) L'éducation complète à partir de l'Évangile. On a beaucoup parlé de ce sujet. L'éducation dans tous les domaines de la personne à partir des clés de l'Évangile.
- j) La clé du discernement vocationnel dont je parlerai ci-dessous.

Toutes ces grandes préoccupations sont sorties dans le Document final, inspiré de l'icône de l'Évangile d'Emmaüs, avec la rencontre des deux disciples avec Jésus-Christ. Personnellement, je pense que ce document vaut la peine d'être connu car il est le résultat du travail du groupe intéressant et diversifié de personnes réunies à l'Assemblée du Synode d'octobre à Rome. Aussi parce que ce travail était basé sur les contributions de toute l'Église. Hier, vous avez travaillé à travers les ateliers, dans lesquels d'ailleurs, “vous avez fait pas mal de bruit”. Notre Synode Piariste souhaite s'inspirer de ce Document ainsi que de l'Exhortation Apostolique, de tout ce processus synodal et le poursuivre.

## 2) Des clés à partir desquelles nous pouvons comprendre le Synode et le recevoir.

a) Ce n'est pas un événement, mais nous voulons ouvrir un processus. Plus vous vous enrichissez avec cette Assemblée, mieux c'est. La question est de savoir comment nous allons faire tous ensemble des Écoles Pies plus capables d'offrir le meilleur que nous avons : rien de plus et rien de moins que Jésus-Christ lui-même.

C'est pour ça que je vous montre un trésor des archives. En 1948, le P. Général Tomek a présenté un projet appelé ACTION CATHOLIQUE CALASANTIENTINE, sous-titré « Épiphanie de la jeunesse ». C'est sans aucun doute un projet précurseur du Mouvement Calasanz. Nous ouvrons un processus avec le Synode qui, cependant, il est inséré dans l'ADN des Écoles Pies.

b) Ce n'est pas une réflexion, mais une nouvelle façon de marcher. La synodalité implique une nouvelle façon de faire les choses.

c) Ce n'est pas une autre suggestion, mais un engagement clair à construire ces Écoles Pies plus de chaleur, plus de convocation, missionnaire et aussi plus participative.

d) Ce n'est pas un simple horizon idéal, mais une direction dans laquelle construire. Attention : si les idéaux que nous avons, nous pourrions facilement les remplir, cela signifierait qu'ils ne sont pas de grands idéaux. Il y a donc quelque chose que nous avons réduit et pour cette raison, ils sont petits.

e) Il y a une Église à transformer, des Écoles Pies à continuer à construire, un rêve calasantien à réaliser, une vocation (la vôtre, cher jeune homme et jeune femme) à découvrir et une vie à vivre.

## 3) Voici quelques-uns des défis les plus forts que le Synode propose aux Écoles Pies :

Voici le centre de ce qu'on m'a demandé pour cette conversation.

- Comprendre que le Synode nous interpelle. Malheureusement, je suis sûr qu'il y a des piaristes et aussi des membres des Fraternités qui n'ont pas lu les documents du Synode. D'autres qui l'ont lu, l'ont travaillé durement et passionnément. Nous sommes confrontés à un défi qui ne peut pas nous laisser indifférents en tant que porteurs qui nous sommes du charisme du Saint Fondateur.

- C'est un défi pour notre mode d'écoute. Ici, il y a des accompagnateurs et des accompagnés ... Et nous le sommes tous. Les religieux, les frères fraternels, les jeunes, etc. Nous sommes tous des gens à l'écoute et nous avons besoin d'écouter. Se sentant vraiment accueillis et écoutés, la force de la recherche est mobilisée en nous. La personne qui accompagne qui sait écouter sait parfaitement que le meilleur conseil est trouvé par la personne lorsqu'elle contacte Dieu.

- Développement de processus pastoraux complets, avec le Mouvement Calasanz. Mais nous voulons aussi revitaliser nos paroisses ; nous voulons qu'elles réalisent leur plein potentiel.

- Lutte contre toutes sortes d'abus. Contre toutes sortes de pensée que vous pouvez être au-dessus des autres personnes, au-dessus même des lois civiles.

- Renforcer l'engagement et la participation sociale. Hier, une secrétaire d'un des groupes a déclaré : « Dans mon groupe, nous allons changer le monde ». Je me suis dit : C'est bien. C'est juste qu'on est là, justement, pour ça.

- Attention à la complaisance : penser que nous en faisons déjà assez. Et cela peut nous arriver avec le Synode des Jeunes. Dire que nous avons fait un excellent voyage de deux ans et cela suffit. On ne peut pas se le permettre.

- Trouver Dieu chez les jeunes. Les jeunes sont un lieu théologique. N'oubliez jamais que Calasanz était un prêtre préparé et bien éduqué, mais ce sont les enfants pauvres et les jeunes de Rome qui

ont fait de lui un piariste. Ils ont été pour Calasanz le buisson ardent où il a trouvé Dieu.

- Que signifie la synodalité pour les Écoles Pies ? Nous ferons l'expérience de 4 jeunes qui viendront au Chapitre Général et ce sera un signe du processus de parcours commun qui est déjà ouvert.

- Qualification vocationnelle de la Pastorale des Jeunes. C'est le pari principal et l'objectif de la pastorale de la jeunesse ; aider la jeune personne à découvrir et à suivre le Christ. Sinon, notre pastorale ne remplit pas sa mission.

- Rôle de la femme. Comment les femmes sont prises en compte dans les équipes, dans le leadership, dans la prise de décision et comment les femmes sont sur un pied d'égalité.

- Offres que nous pouvons faire en tant que piaristes pour aider dans les processus de discernement vocationnel.

La vocation est discernée dans les lieux où Dieu est et ceux-ci sont : prière profonde, dans la communauté partagée avec ceux qui suivent Jésus et dans l'expérience de découvrir Dieu dans les pauvres, dans ceux qui ont besoin de moi.

Regardez, là, à l'Assemblée du Synode des jeunes, trois mesures ont été prises par vote pour les mener à bout :

- a) Expériences ouvertes de vie fraternelle partagée. Je dis aux communautés : invitez-vous les jeunes à la maison et les invitez au centre de votre vie ? Prenez le repas, ou un moment de retrouvailles avec eux, mais aussi partagez avec eux le centre de votre vie qui est le Christ.
  - b) Des propositions apostoliques fortes et significatives. Nous devons inviter à ces propositions, mais nous devons aussi interroger chaque jeune qui participe sur ce qu'on lui a dit intérieurement.
  - c) Expériences de prière et de spiritualité cohérentes. C'est-à-dire : une retraite, des exercices, une forte expérience de vie communautaire et de prière, etc.
- Formation initiale des jeunes piaristes. Comment pouvons-nous former les piaristes de l'avenir pour répondre à ce dont le monde et l'Église ont besoin ? Il y a près de 600 jeunes piaristes qui se forment. C'est une bombe apostolique... L'objectif de ces

jeunes est d'être un nouveau Calasanz, en se donnant aux enfants et des jeunes.

## 4. Ce que nous pouvons et devons construire ensemble (proposé par le Saint-Père François) :

Je vous invite à lire *Christus Vivit* aux numéros 111 à 129. Il y a trois vérités à proclamer :

- 1) Dieu vous aime et prie pour vous.
- 2) Le Christ vous sauve.
- 3) Le Christ vit et est capable de remplir nos vies.

Ces trois points peuvent nous aider à comprendre que Dieu compte sur vous et qu'il mise sur vous. Qu'est-ce que cela signifie que le Christ est mort pour vous ? Et demandez-vous comment la Croix change votre vie, avec la mort de Jésus et sa Résurrection. Par-dessus tout, ce que cela signifie qu'il est vivant. Cela doit être vécu avec passion. "Vous ne pouvez rien offrir de moins que Jésus-Christ lui-même."

b) Quatre options pour marcher à partir d'elles :

- i. Je demande aux jeunes qui décident d'être les piaristes ce que vous voulez vivre, ce dont vous rêvez. C'est pourquoi vous devez vous demander quels rêves vous avez. Et mon obligation est de les aider à chercher ces rêves.
- ii. Grandir, vivre et expérimenter. Les aider à vivre des processus d'authenticité. La grande question est ; À quoi voulez-vous consacrer votre vie ? Ce n'est pas ce que vous allez étudier ; cette question n'est que de la curiosité.
- iii. Vie engagée. Calasanz demande à Glicerio Landriani, le premier jeune homme à vivre comme piariste : *¿Qu'est-ce qui habite dans ton cœur ?* Et Calasanz lui propose de vivre avec authenticité et passion l'appel qui avait reçu ce jeune homme inquiet.
- iv. La proposition missionnaire. Nous proposons quelque chose de grand. Le centuple – Jésus-Christ dit dans l'Évangile – avec des persécutions. C'est-à-dire : avec des coups et des souffrances, avec des persécutions. Mais le



centuple et aussi la vie éternelle.

c) La proposition que nous ne pouvons manquer de vous faire et que vous ne pouvez pas laisser sans réponse : vocation et discernement. Le numéro 283 de *Christus Vivit* dit : *Une expression de discernement est l'effort de reconnaître sa vocation. C'est une tâche qui exige des espaces de solitude et de silence, parce que c'est une décision très personnelle que les autres ne peuvent pas prendre à ma place: « Alors que le Seigneur nous parle de manières très variées au milieu de notre travail, à travers les autres, et en tout temps, il n'est pas possible de se passer du silence de la prière reposée pour mieux percevoir cette langue, interpréter le sens réel des inspirations que nous avons crues reçues, calmer les angoisses et recomposer l'ensemble de son existence à la lumière de Dieu ».*

Et le point 287 : *Quand il s'agit de discerner sa vocation, il est nécessaire de se poser un certain nombre de questions. Vous n'avez pas à commencer par vous demander où vous pourriez faire plus d'argent, ou où vous pourriez obtenir plus de gloire et de prestige social, mais il n'est pas non plus la peine de commencer par se demander quelles tâches vous donneraient le plus de plaisir. Pour ne pas vous tromper, vous devez partir d'un autre endroit, et vous demander : au-delà des apparences ou de mes sentiments, est-ce que je sais ce qui rend mon cœur heureux ou triste, quelles sont mes forces et mes faiblesses ? D'autres questions s'ensuivent immédiatement : comment puis-je mieux servir et être plus utile au monde et à l'Église, quelle est ma place sur cette terre, que pourrais-je offrir à la société ? Ensuite, il y en a d'autres très réalistes : ai-je les capacités nécessaires pour fournir ce service, ou puis-je les acquérir et les développer ?*

Les grandes questions que le Pape se pose ici sont les questions qui aident à réussir dans la vie. Je vous dis qu'en plus d'accompagner un jeune homme, il faut faire des propositions risquées. Nous avons besoin que les jeunes se posent la même proposition folle que Calasanz s'est propo-

sé. Quand je vous fais cette proposition, je ne la fais pas pour moi ; Je le fais pour les enfants et les jeunes qui ont besoin de piaristes.

Et quand un jeune homme a ce sentiment que Dieu peut l'appeler pour être un piariste, lui expliquer avec clarté que dans l'Évangile, il n'y a pas la phrase « attends que je sois plus âgé ». Ce n'est pas dans l'Évangile. Quand un jeune homme a cet appel dans son cœur, l'encourager à croire en lui-même et tirer le meilleur parti de lui. Il n'y a rien de plus stupide que de douter du cœur, de l'appel au bonheur de Dieu. Où dans l'Évangile est dit, « oui, attendez à avoir une carrière et tout sera clair pour décider » ? Nous devons leur dire les paroles du Christ : « Celui qui laisse tout pour moi, recevra le centuple, avec des persécutions, et en plus, la vie éternelle. »

## 5. Ce dont vous avez besoin et ce que l'Ordre attend de vous.

a) Authenticité : que vous viviez en sachant ce que vous ressentez et agissiez en conséquence.

b) Exigence. Ne nous laissez pas vivre calmement. Je ne veux pas de piaristes sans temps pour les jeunes. Nous avons besoin d'être exigés par tous ceux qui font partie de l'histoire piariste.

c) Les Écoles Pies ne sont pas encore terminées de construire. Le Saint est mort avec les Écoles Pies attaquées et touchées à mort. Dans sa lettre communiquant aux piaristes, la réduction de l'Ordre il disait : « *Mais je vous demande, continuez à travailler pour les enfants, faites confiance en Dieu, restez unis et joyeux.* » Et que s'est-il passé ? Que les piaristes l'ont écouté et nous voilà.

Aidez-nous et améliorez les Écoles Pies. Mais le but n'est pas les Écoles Pies, c'est le Royaume de Dieu.

d) Nous avons toujours été moins nombreux de ce que nous devions être. Ils ont toujours manqué des piaristes pour les tâches. Il y a toujours eu un manque d'argent. Mais ce n'est pas pour autant que les projets et l'Ordre que nous avons aujourd'hui ont cessé d'être réalisés. Nous devons croire aux projets que nous avons. Calasanz a ouvert des maisons piaristes tous les 13 mois, sans moyens, sans personnes, sans technologie.

e) Lire le chapitre 1 des Constitutions. Il dit : les Écoles Pies sont l'œuvre de Dieu, et de l'heureuse audace et la persévérante patience de Saint Joseph de Calasanz. Audace et ténacité. Des options fortes et un travail minutieux. Quand nous avons décidé d'aller au Burkina Faso, nous ne savions pas comment construire l'école. Mais récemment, une famille italienne a offert l'argent pour cela. Nous avons besoin de « heureuse audace » et en même temps, la persévérante patience de ceux qui savent soutenir les processus.

## 6. Et de quoi avez-vous besoin et qu'attendez-vous et de l'Ordre, des Piaristes :

Ce que vous attendez de l'Ordre coïncide avec ce dont nous Piaristes avons besoin de vous.

a) Authenticité. Vous aider à chercher et à vivre comme ça, selon le plan de Dieu.

b) Questions, exigences, propositions. Nous espérons vous offrir des propositions folles : pourquoi ne venez-vous pas au Mozambique pour deux ans ? Pourquoi ne pas penser sérieusement sur la vocation piariste ? Serait-il bon d'avoir un accompagnateur pour ton âme apostolique et riche, mais dans le besoin d'ordre et de clarté Être pastoraliste et te former pendant deux ans en théologie ?

c) Enthousiasme. Je le répète : il est nécessaire pour les enfants et les jeunes, pas pour nous, les piaristes. Ce n'est pas une demande pour nous, c'est pour ce monde qui en a besoin.

d) Croire aux projets que nous conduisons.

e) Des gens avec l'audace heureuse et la patience persévérante.

“ Les Écoles Pies sont l'œuvre de Dieu, et de l'heureuse audace et la persévérante patience de Saint Joseph de Calasanz. Audace et ténacité ”

7. Je finis par rappeler la seule offre dont vous avez besoin... **La seule offre dont vous avez besoin, la seule réponse que vous pouvez espérer, le seul accompagnateur qui ne vous manquera pas, la seule personne qui mérite tout votre OUI. Le Christ vit et il te veut vivant !**

C'est pourquoi je célèbre le titre : Le Christ vit et te veut vivant.

Ce que nous attendons et offrons est ce que Calasanz a fait. Il a dit que la seule réponse est le Christ, le seul compagnon et la seule personne qui mérite tout son Oui est le Christ. Il vit et te veut vivant !  
Merci beaucoup.

## Questions:

**Première question : merci parce que vous nous avez aidés à comprendre le Synode. Certains jeunes disent qu'ils se sentent l'Église avec les Écoles Pies, mais pas tellement avec l'Église locale. Comment pouvez-vous rapprocher les jeunes de cette Église locale ?**

P. Général : Si cela est comme ça, quelque chose que nous faisons va mal. Nous devons travailler dur pour rapprocher les jeunes du Christ et le vivre dans l'Église. J'aime à dire qu'un jeune homme qui vit sa foi dans la Communauté Chrétienne Piariste, en elle a sa "font baptismale". Mais nos Communautés Chrétiennes Piaristes doivent être clairement insérées dans l'Église locale. L'écclésialité est un défi de communion.

Notre défi est de construire un processus chrétien cohérent et continu. Et le connecter en tous lieux avec l'Église, qui vit dans chaque lieu des situations différentes. Donc, ces liens devront se faire dans la manière et les circonstances qui conviendront mieux dans chaque endroit.

Il y a des paroisses qui n'ont pas d'alternatives ou des diocèses qui ne voient pas de sorties communautaires décentes à offrir à leurs jeunes. Là, nous pouvons avoir un grand rôle à jouer. Combien de gens viennent à nous parce qu'ils découvrent des lieux de vie.

Nous devons nous connecter avec l'Église, mais nous devons savoir que nous sommes l'Église et que nous construisons l'Église.

**Deuxième question : Les jeunes s'identifient aux valeurs et à l'action sociale, pas tant à la spiritualité. Qu'a-t-on dit au Synode pour faciliter ce passage ?**

P. Général : Comment découvrir qu'il y a quelque chose qui soutient cette force. Il peut y avoir des difficultés parce que le contexte ecclésial n'aide pas. Mais cela arrive souvent parce que les accompagnateurs n'aident pas ces jeunes bons et solidaires à aller au fond des choses.

La foi apporte conviction et stabilité. Que se passe-t-il quand le jeune homme manque de temps et de bonne volonté ? Le saut à la foi est donné si avec l'expérience de l'action sociale nous aidons à ap-

porter à la foi, qui est la nourriture et ce qui aide ce cœur solidaire à se développer.

Comment appliquer Mt 25, comment aider à comprendre que celui qui met la robe aux pauvres la met au Christ ? Dans l'Évangile, Jésus appelle à ses côtés ceux qui ont habillés les personnes nues, bien sûr. Mais notre mission est d'aider à découvrir dans le nu la personne du Christ.

**Troisième question : La réalité sociale a changé. Comment rapprocher les jeunes de l'Église a changé. Comment nous les jeunes pouvons parler à des « piaristes qui n'ont pas fait ce changement » pour qu'ils puissent s'approcher et s'impliquer ?**

P. Général : Comment cela peut-il se produire ? Je vous conseillerais de leur dire de lire Jean 3 et la discussion avec Nicodème. Cet homme, avec sa mentalité carrée entend de Jésus : « Tu dois être né à nouveau ». Et Nicodème a finalement compris.

Mon conseil est : continuez à travailler pour les enfants. Ne perds pas ta joie. Travaillez pour ce pour quoi vous devez travailler. Ne disputez pas. Reste uni à la Communauté... Demandez à ce piariste de venir, de célébrer la messe... Et son cœur changera, petit à petit.

Tu auras de petits trous dans le mur. L'Esprit Saint est très capable de briser les murs. Et en même temps, vous devez savoir que c'est un long processus. Peut-être qu'il y a un projet qui prend un peu plus de temps pour se réaliser. Il n'y a pas de piariste qui ne croit pas en quelqu'un qui travaille pour les enfants. Petit à petit.

**Quatrième question : Comment se vit-il dans l'Église universelle ce mettre le Christ au centre et l'accent mis par le Synode dans cette ligne fortement reprise par le Pape François ?**

Le Pape écrit à tout le peuple de Dieu. Il demande à chacun un profond renouveau que le Christ est ici vivant avec nous. Quand tu es dans l'environnement de l'Église Universelle, tu perçois beaucoup de choses. Vous voyez que certains marchent plus et d'autres moins. Je vous le dis, le processus d'organisation d'un Synode prend des années.

Je donne un exemple : le Pape, le lendemain de son élection, a proposé une Église en sortie.

Notre Ordre, il ya 6 mois a soulevé le processus des Écoles Pies en sortie et la génération Kikonka est déjà en cours. Ce processus portera des fruits missionnaires non pas maintenant, mais dans un certain temps.

Au Synode, la conviction a été ouverte qu'ensemble, jeunes et adultes, nous recherchons le Christ qui vit pour toujours. Il ne s'agit pas pour les jeunes de définir qui est le Christ. Le Christ est et a toujours été.

Le Mouvement Calasanz transformera la façon de faire l'Église et de faire les Écoles Pies, mais cela a besoin de temps. Nous devons garder le cap et continuer à travailler.

La peinture de Goya, est une icône de se tenir ferme dans les processus commencés. C'est la dernière communion avec les enfants. À 90 ans, il croyait en la présence avec les enfants. Il croyait à ouvrir ce processus.

